

STROMBOLI

Branle-bas sur le navire. Le bâtiment n'est plus que bruit et mouvement.

« Danger imminent, tout le monde sur le pont. » Voilà ce qu'annoncent les cloches et les sirènes; les sifflets à vapeur se mettent aussi de la partie. Une plainte aiguë, stridente s'élève, puis on entend un galop de pas précipités dans les couloirs, les escaliers.

Si tout cela était réel, s'il s'agissait d'un vrai sinistre en mer, ce serait horrible. « Aucun espoir, aucune chance de salut », diraient les cloches. Peut-être l'effroi nous clouerait-il sur place. Mais ce matin-là au premier déjeuner on a pu lire dans le journal du bord :

« Aujourd'hui, à quinze heures : exercice du service de sauvetage. Messieurs les passagers sont priés de passer leur ceinture au premier signal et de se rendre chacun à l'endroit qui lui est assigné par la notice fixée dans sa cabine. »

Ridicule!

Surtout lorsqu'on n'a pas de raisons sérieuses pour continuer à vivre, qu'on ne sait pas si on ne préférerait pas, aujourd'hui plutôt que demain..., faire dans cette disposition d'esprit un exercice de sauvetage!

Voilà bien la lourde ironie qui se manifeste dans tout le... attention ! J'allais dire le mécanisme de ma vie. Mais au fait pourquoi pas, c'est le mot qui convient et, « lourde ironie », n'est pas mal non plus. Je vais noter cela, c'est vraiment significatif.

Tout en faisant ces réflexions, le vieux Pragoï (c'est le nom que se donnait volontiers Christof Rodolphe Nowy durant ses soliloques) se leva. Voilà ma sieste de l'après-midi sacrifiée, ajouta-t-il mentalement avec mauvaise humeur.

Il mentait, ou plutôt il embellissait les choses. Sa sieste? En effet, il était couché, les yeux fermés, dans sa cabine, mais il n'avait pas dormi une seconde. Pas une seconde bien qu'il eût un réel désir de sommeil. L'insomnie était une caractéristique de son état. Il se réveillait en sursaut vingt-cinq fois par nuit, puis restait éveillé dans son lit, à se ronger les ongles. Rongeur d'ongles, il s'était décerné ce sobriquet. Ce tic était devenu une habitude aussi pénible qu'invétérée. Il ne pouvait s'en débarrasser malgré toute sa volonté.

Il y avait bien eu quelques périodes meilleures où il avait réussi à se défaire de cette fâcheuse tendance. Mais plus le malheur s'acharnait, plus l'habitude reprenait force. Les deux choses allaient de pair. En ce moment il rongait comme jamais, il rongait frénétiquement,

puis quand il se surprenait à le faire, il tirait son canif et se coupait de petits bouts d'ongles pour tromper sa manie.

— Un exercice de sauvetage! Que n'imagine-t-on pas sur ces paquebots de luxe pour divertir la société qui s'ennuie!

Pour sa part... il y aurait volontiers renoncé.

La ceinture de liège entourée de toile grossière n'était pas facile à fixer et les cloches ne cessaient de carillonner; il y avait de quoi vous taper sur les nerfs. Le bateau n'a aucune avarie, tout est comédie, mais il faut se laisser faire.

Christof monte l'escalier, suit les flèches vertes qui mènent sur le pont D.

Brillant soleil sur la mer bleue, vent doux et léger.

L'humeur du vieux Pragois ne s'améliora pas lorsqu'il vit les autres passagers encore moins préoccupés du signal d'alarme que lui-même.

Devant le bar A la licorne, les joueurs d'échecs n'abandonnaient pas leur jeu. Les dames, étendues sur leurs transatlantiques, paraissaient réduites à l'état de lézards engourdis par le sommeil hivernal, à force d'immobilité.

Le vieux beau à cheveux blancs considérait avec attention le fond de sa tasse de café noir. Il est vexant de constater qu'on a pris une plaisanterie plus au sérieux que les autres.

Cependant le long du pont promenade, quelques groupes se tenaient debout près des places marquées pour les canots. Christof devait rejoindre son poste au n° 11. Cinq ou six personnes se penchaient déjà sur le bastingage, notamment la jolie dame aux longues jambes. A son approche, ceux qui attendaient parurent s'écarter et laissèrent un espace entre eux, de sorte qu'il n'y eut personne à côté du nouveau venu.

Christof pâlit. Reconnu, il était reconnu, ici, sur ce bateau français!

Il eut un mouvement convulsif pour s'assurer que son stylo se trouvait bien dans la poche gauche de son gilet. Dieu merci, il y était, il ne le quittait pas! Suprême et unique consolation!

On patientait. Peut-être les autres ne l'examinaient-ils que parce qu'il avait mis sa ceinture de sauvetage. Le déguisement manquait d'élégance. Il en défit les courroies et la tint à la main, comme l'avaient fait dès le début les autres participants.

L'imposant exercice se déroula de la manière suivante : les canots ne furent évidemment pas mis à la mer — c'eût été faire là, pour amuser les passagers du paquebot, un

trop grand effort — mais deux officiers de pont se présentèrent et firent l'appel des noms inscrits sur une grande feuille. C'était moins un contrôle du service de sauvetage qu'une vérification de la liste des passagers. Il ne manquait plus que cela.

Christof regardait les marins avec un malaise croissant.

On appela d'abord les dames : « Solange Douglas ». Ce nom éveilla en lui un souvenir lointain. Il n'avait pas le temps de s'y arrêter, il était sollicité ailleurs. La jeune femme lança quelque chose d'amusant et tout le monde rit.

Maintenant, c'était à son tour.

— André Mercier ! lut l'officier d'un ton indifférent, et Christof s'annonça, sans attirer l'attention. Il avait rougi. Le pseudonyme avait passé. Non sans peine, car le passeport portait son vrai nom. Pour un peu, il aurait fallu aller jusqu'à la direction des Messageries Maritimes. Mais il avait déclaré au capitaine qu'il voyageait pour son plaisir, que diable! et ne voyait vraiment pas pourquoi il serait obligé de se présenter à tous les indifférents du bord.

Christof rêvassa un instant. La comédie était donc terminée, il pouvait rentrer dans sa cabine.

Une voix l'arrêta, singulière, trop basse d'une demi- octave au moins pour la silhouette dont la sveltesse sautait aux yeux malgré le manteau de fourrure blanche.

L'inconnue demandait de sa voix de baryton féminin :

— En avons-nous fini ?

Il se tourna. Elle s'adressait bien à lui, il n'y avait personne à proximité. Tandis qu'il se perdait dans ses songeries, les autres passagers s'étaient dispersés.

— Il me semble, répondit-il en hésitant.

— Comique, n'est-ce pas ? On se serait cru à l'école. Elle le fixait. Elle était belle, le teint d'un brun délicat, les yeux noirs et grands, immobiles. On eût dit que c'était sa bouche violemment fardée qui vous regardait. Cette bouche sinueuse rappelait la souplesse frappante du corps. Christof ne répondait pas. Elle poursuivit :

— Ne trouvez-vous pas qu'on se serait cru à l'école? Ou bien l'exercice a-t-il rappelé un autre de vos souvenirs ?

Elle bavardait, mais il n'aimait pas la conversation, à présent moins que jamais. Il essayait déjà de s'échapper en murmurant à part lui un proverbe :

« Beaucoup de paroles, cinquante-quatre. » Cette expression propre à Prague, connue sans doute des seuls habitants de cette ville, doit tirer son origine d'un recueil de formules magiques populaires se rapportant aux rêves.

Christof se réfugiait volontiers derrière ces préceptes désuets qu'il était seul à comprendre avec quelques-uns de ses compatriotes. Il aimait ce petit vocabulaire traditionnel et peu connu. Il s'y sentait chez lui.

Que lui importait le monde extérieur. « Viel Reden 54 », conclut-il encore dans son langage secret.

Il allait s'incliner et fuir Solange, non par fierté, mais par indifférence.

— On aurait pu aussi se croire appelé à la barre d'un tribunal... reprit la dame apparemment sans arrière-pensée.

Il se troubla de nouveau et s'arrêta.

Non, il n'avait pas songé à comparer l'exercice de sauvetage à un procès, plutôt à une école. Mais il lui accordait que cela était vraiment risible.

Elle leva le bras :

— Un voyage pareil en Méditerranée c'est ennuyeux, n'est-ce pas?

Il se serait volontiers éclipsé. Mais il se demandait ce qu'elle avait voulu dire en parlant de procès. Son nom l'avait frappé également : Solange Douglas. Voyons, il ne la connaissait pas, ne se souvenait pas qu'on lui eût parlé d'elle. Il se présenta : Christof Nowy.